

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Déficit abyssal des finances nyonnaises

Belles promesses ou réalité ? Oui à de vraies économies, non à de nouvelles hausses d'impôts !

Les partis Libéral et Radical l'avaient souligné lors de la dernière campagne électorale: avec la gauche au pouvoir on pouvait s'attendre à un déficit financier considérable, à des dépenses incontrôlées... et à des promesses d'impôts futurs ! On y est. Les dépenses de la commune ont explosé et le déficit budgété pour l'année 2010 est de 9 millions. C'est du jamais vu ! La Municipalité semble aujourd'hui esquisser quelques pistes pour éviter une nouvelle extension des dépenses mais promet d'ores et déjà de nouveaux impôts. Ce n'est pas acceptable !

Il s'agit en premier lieu, ce que n'ont pas fait les autorités communales au cours de dernières années, de procéder à des recherches sérieuses et en profondeur d'économies. Il convient de revoir un certain nombre de tâches accomplies par la commune, voire de les abandonner, de simplifier les processus, de modifier les règles appliquées au statut de fonctionnaire et de mieux collaborer sur le plan régional. De telles mesures, qui auraient dû être prises depuis longtemps, sont indispensables. Elles doivent être menées sérieusement et en profondeur, avec un véritable plan d'action. Une simple conférence de presse ne suffit pas. Il faut concrétiser les belles promesses dans la réalité. Ce n'est que lorsque l'on aura vraiment passé à l'acte et que des mesures de ce type auront vraiment porté leurs fruits qu'on pourra faire un bilan de situation.

Annoncer aujourd'hui déjà qu'on envisage des hausses d'impôts, c'est le meilleur moyen de ne pas faire d'économies. C'est le meilleur moyen de continuer dans le dérapage des finances auquel a conduit la politique de gauche de la Municipalité.

Certes la commune doit accomplir sa mission et doit remplir un certain nombre de tâches, mais elles ne doivent pas être multipliées. Pour les Parti libéral et radical nyonnais, les priorités doivent aller aux infrastructures de base, à l'édilité et à la sécurité et non pas à l'extension tous azimuts des activités communales. De plus, c'est dans la régionalisation que doivent pouvoir se concrétiser un certain nombre de projets et non plus dans le superbe isolement auquel l'avait mené la politique de l'ancien syndic socialiste.

Quand à savoir si une partie du déficit de la commune vient de la péréquation des tâches sociales cantonales, il faut se rappeler que là encore, c'est sous la pression des socialistes et de la gauche que cette péréquation a englobé la facture sociale et que les dépenses sociales ont été multipliées. Ce n'est donc pas seulement à Nyon, mais aussi à Lausanne et au Grand Conseil que la politique dépensière de la gauche doit être stoppée.

Les libéraux-radicaux y veilleront ; ils s'opposent à toute idée de hausse des impôts, surtout en période de crise. Ils se batront pour que les exercices de recherche d'économies aujourd'hui envisagés par la Municipalité ne soient pas des exercices alibis, mais correspondent à la réalité des faits.

Contacts : Les Libéraux .- David Saugy, 078 792 07 02 – 022 362 84 62
Les Radicaux - Maurice Gay, 079 357 58 04